Réveillez-vous!

LES RADIATIONS NUCLÉAIRES

Leurs effets sur le genre humain

L'œuvre d'éducation biblique en France

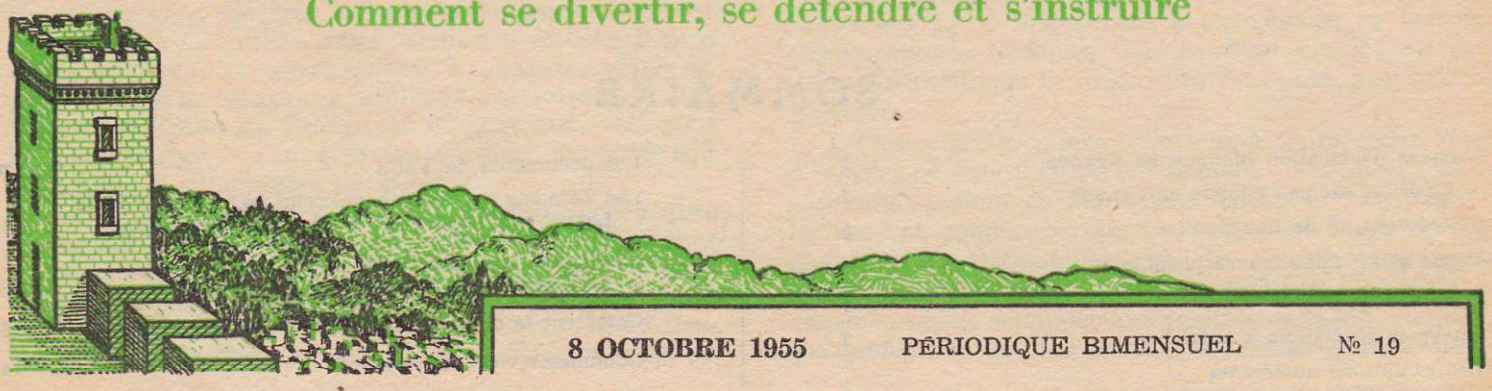
La réaction des catholiques,
des protestants et des communistes

Les documents de Yalta

Que s'est-il passé à cette conférence et
quelles en furent les conséquences?

Comment le chrétien doit-il envisager les jeux?

Comment se divertir, se détendre et s'instruire



8 OCTOBRE 1955 PÉRIODIQUE BIMENSUEL № 19

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information capables de vous tenir en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque doivent être affranchies de la censure et ne jamais servir des intérêts particuliers. « Réveillez-vous! » jouit d'une telle liberté. Il fait face aux réalités et publie librement les faits. Il n'est esclave d'aucune ambition ni obligation politiques et n'est pas asservi aux faiseurs de publicité dont la susceptibilité doit être ménagée. Les antiques traditions ne l'influencent pas. Pour vous parler sans contrainte, il garde son indépendance, mais n'en abuse pas et maintient son intégrité envers la vérité.

Ce périodique a recours aux agences d'information, mais ne dépend d'aucune. Il a des correspondants dans le monde entier et leurs reportages non censurés paraissent dans ses colonnes. Son point de vue est international. Imprimé en plusieurs langues, il est diffusé dans de nombreux pays et peut être lu par jeunes et vieux. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc. On peut dire que son champ d'investigation est aussi vaste que la terre et aussi élevé que les cieux.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre en garde contre des périls insoupçonnés, à défendre la liberté de chacun, à consoler les affligés et à réconforter ceux que découragent les échecs répétés d'un monde inique. Il donne en outre l'espérance certaine de l'établissement d'un Monde Nouveau fondé sur la justice.

Familiarisez-vous avec ce périodique! Tenez-vous éveillé en lisant « Réveillez-vous! »

Périodique bimensuel

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Imprimerie:

117, Adams Street — Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Filiale en Suisse: — 39, Allmendstrasse, Berne 22
Editeur pour la Suisse: — ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE
Rédacteur responsable: — Alfred Rutimann

Tirage total: 1 450 000 exemplaires — **Le numéro 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse**

Langues dans lesquelles ce périodique paraît:
Bimensuel — africaansch, allemand, anglais, espagnol, finlandais, français, hollandais, norvégien, suédois
Mensuel — danois, grec, portugais, ukrainien.

Bureaux	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	**$ 1**
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	**60 fr.**
France, Les Témoins de Jéhovah, 3, Villa Guibert, Paris 16e	**350 fr.**
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22	**5 fr.**

Les versements devraient être faits au bureau de votre pays et cela en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les payements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels la Société n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. Les montants de l'abonnement dans divers pays sont mentionnés ci-contre dans la valeur monétaire locale.
Une communication pour abonnement venant à échéance sera faite avant la parution des deux derniers numéros de l'abonnement et cela au moyen d'une fiche de renouvellement.
Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau entre en vigueur dans l'espace d'un mois. Veuillez nous faire parvenir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Awake! Semimonthly — French edition Printed in Switzerland

SOMMAIRE

L'œuvre d'éducation biblique en France 3
La Bible est peu connue en France 3
« Etes-vous né de nouveau? » 5
Digne siège d'une œuvre paisible 6
Secousses à Quetta 7
Quelques spécialités d'Autriche 7
Les radiations nucléaires
Leurs effets sur le genre humain 8
Les documents de Yalta 9
Les Témoins de Jéhovah prêchent par toute la terre
La projection du film de la Société en Suisse 11
« Ta parole est la vérité »
Le mythe de la trinité 12
Comment le chrétien doit-il envisager les jeux? 13
Connaissez-vous la réponse? 14
Coup d'œil sur le monde 15

Réveillez-vous!

« C'est l'heure de nous réveiller enfin. »
— Romains 13:11

Volume XXIII | Berne, 8 Octobre 1955 | Numéro 19

L'œuvre d'éducation biblique en France

SANS doute vous demandez-vous quel accueil les Français réservent aux témoins de Jéhovah, car les mots « France » et « Français » évoquent quantité d'idées qui semblent incompatibles avec la prédication et le comportement de ces ministres chrétiens.

En effet, les témoins de Jéhovah prêchent les enseignements de la Bible dans un pays catholique attaché à des doctrines étrangères à la Bible; ils préconisent l'équitable monde nouveau de Dieu comme seul remède aux injustices sociales de notre époque, alors que des millions de Français espèrent le redressement des torts grâce au socialisme ou au communisme. Les témoins de Jéhovah prêchent la nécessité de vivre selon l'esprit alors que depuis la Révolution, la France est devenue de plus en plus matérialiste; ils annoncent un avenir meilleur (le monde nouveau après Harmaguédon) alors que la majorité des Français s'intéressent presque uniquement au moment actuel. Les témoins de Jéhovah sont les sujets du gouvernement le plus stable qui soit — le royaume de Dieu — tandis que les Français changent de gouvernement à une cadence telle que les historiens ont du mal à tenir leurs annales à jour.

C'est pourquoi vous aimerez sans doute savoir comment les Français accueillent la bonne nouvelle du royaume de Dieu que leur apportent les témoins de Jéhovah.

La Bible est peu connue en France

Soulignons d'abord qu'en France un témoin chrétien présentera son message autrement qu'il ne le ferait aux Etats-Unis ou en Angleterre par exemple, où la plupart des habitants sont protestants. Lors de sa prédication de maison en maison dans un de ces pays, il peut se présenter comme participant à une œuvre qui a pour but d'aider les gens sincères à comprendre leur exemplaire de la Bible à la lumière des événements actuels. Il peut même inviter son interlocuteur à chercher dans sa propre Bible les passages prouvant que le royaume de Dieu a été établi. En France, on ne peut faire cela pour la bonne raison qu'en général les gens ne possèdent ni même ne connaissent la Bible.

L'esprit français est nourri des œuvres des classiques et des moralistes du dix-septième siècle, des philosophes du dix-huitième et des romantiques du dix-neuvième, mais pas de la Bible. Même un catholique pratiquant est beaucoup plus familiarisé avec les *Pensées* de Pascal qu'avec les Psaumes ou les Proverbes des saintes Ecritures. On est souvent étonné de rencontrer des gens cultivés qui ignorent tout de l'histoire de Moïse caché parmi les roseaux du Nil! Il n'est pas rare de voir l'occupant d'une maison prendre la Bible des mains du Témoin en train de lui faire une allocution biblique sur le seuil de sa porte, et de l'entendre s'exclamer en la feuilletant: « Tiens! C'est cela la Bible! J'en ai souvent entendu parler mais c'est la première fois que j'en vois une. » Il va sans dire que lorsqu'on établit une étude biblique chez un Français, en général la première chose à faire est de lui procurer un exemplaire des saintes Ecritures.

Deux causes principales sont à la base de cette ignorance de la Parole de Dieu. En premier lieu, l'instruction religieuse donnée par l'Eglise catholique se limite au catéchisme et au contenu du missel. Il est vrai que récemment l'Eglise a autorisé la publication de plusieurs versions catholiques de la Bible dont certaines sont d'ailleurs excellentes, mais elles sont coûteuses et n'ont pas encore pénétré dans le foyer de l'homme moyen. En second lieu, la France possède une abondante littérature et on encourage la jeunesse à y puiser ses principes moraux plutôt que dans la Bible. Un écrivain ou un orateur français étaye ses arguments moraux de citations de Pascal, de J. J. Rousseau ou de Voltaire plutôt que de citations bibliques. C'est encore une fois l'Eglise catholique qui est en grande partie responsable de ce mépris de la Parole de Dieu. Les Français, comme bien d'autres peuples, ont commis la grave erreur de penser que la Bible et la doctrine de l'Eglise sont une seule et même chose. Or, la Révolution était dirigée tout autant contre le clergé que contre la noblesse. C'est pourquoi d'une part ceux qui rejettent le catholicisme rejettent également la Bible et d'autre part ceux qui sont restés fidèles à l'Eglise apprennent le catéchisme au lieu des enseignements bibliques. Et les deux classes de personnes substituent la littérature française aux saintes Ecritures.

Ce qui précède aidera le lecteur à comprendre l'état d'esprit que rencontrent les témoins de Jéhovah dans l'accomplissement de leur œuvre chrétienne en France. Ils doivent combattre non seulement les idées contradictoires du catholicisme et du communisme mais également l'apathie, le « je-m'en-fichisme » et la tendance à vouloir échapper aux réalités de la vie, attitudes qui deviennent de plus en plus courantes dans ce pays.

La réaction catholique

Voyons d'abord comment les catholiques français — plus nombreux que les communistes — réagissent quand on leur présente le message du royaume de Jéhovah. Bien entendu, il convient de faire une distinction entre les catholiques pratiquants et les non pratiquants. On estime que quatre-vingt-dix pour cent des Français sont catholiques. Il serait plus exact de dire que quatre-vingt-dix pour cent prétendent professer le catholicisme mais en réalité la majorité d'entre eux n'entrent dans une église que pour leur baptême, pour leur mariage et pour leur enterrement!

Il existe une grande différence entre un catholique né dans cette religion et un catholique converti. Ce dernier étudie les doctrines de l'Eglise et par conséquent essaye de défendre sa nouvelle religion. Mais en France, la généralité des catholiques que l'on rencontre en prêchant de maison en maison, ignorent pour ainsi dire tout des dogmes de leur religion. Ils ne savent qu'une chose: c'est que tout service rendu par l'Eglise doit se payer. C'est pourquoi, après avoir répondu au Témoin qu'il est catholique mais non pratiquant, le maître de maison ajoute bien souvent: « L'Eglise, c'est un commerce! »

Un large fossé sépare l'Eglise catholique de la classe ouvrière du fait que celle-ci assimile toujours celle-là aux classes dirigeantes et aux exploiteurs de l'ouvrier. Dans l'espoir que la religion regagnerait le terrain perdu chez les travailleurs, les membres de la hiérarchie catholique en France approuvèrent le mouvement des « prêtres-ouvriers ». Cependant, après avoir été eux-mêmes victimes d'injustices sociales et après avoir appris que bien souvent des catholiques influents en étaient responsables, bon nombre de ces jeunes prêtres en vinrent à épouser la cause du travailleur et à critiquer l'Eglise. Le Vatican ne tarda pas à condamner cette expérience et tança vertement le clergé français pour l'avoir autorisée.

Les témoins de Jéhovah en France se tiennent à l'écart des différends sociaux, car ils savent que seul le royaume de Jéhovah redressera tous les torts. S'ils consacrent le plus de temps possible à la prédication de la bonne nouvelle de ce Royaume, ils travaillent honnêtement pour subvenir à leurs besoins, ce qui leur a valu le respect de nombreux Français. Il arrive souvent qu'un catholique déclare au Témoin qui frappe à sa porte: « Je vous admire vous autres. Au moins vous ne vous occupez pas de politique, vous travaillez pour gagner votre vie et vous vous mariez comme les autres gens. »

La réaction protestante

Sans doute vous demandez-vous aussi s'il y a des protestants dans ce pays et, le cas échéant, quelle est leur attitude à l'égard du message de la vérité. Certes, la Réforme avait des partisans en France — rappelez-vous Jean Calvin — bien qu'ils fussent moins nombreux que dans d'autres nations européennes. L'Eglise, par l'intermédiaire de l'Etat, ne recula pas devant les pires violences pour étouffer cette nouvelle hérésie. Le massacre des Vaudois en 1545 et la Saint-Barthélémy en 1572, sont deux exemples frappants de la persécution des Huguenots dans ce pays. En 1685, lors de la révocation de l'édit de Nantes, plus d'un demi-million de protestants s'expatrièrent, privant ainsi la France d'un grand nombre de ses fils les plus industrieux et les plus capables. Un siècle plus tard, la Révolution rétablit la liberté religieuse et aujourd'hui on estime que le pays compte environ un million de protestants.

Cependant, quelques-uns de ceux-ci commencent à se rendre compte que si la Réforme leur a permis de secouer le joug papal et de rejeter certaines des doctrines antibibliques les plus flagrantes, les croyances du protestantisme ne sont pas entièrement d'accord avec la Bible. Récemment, une protestante de Marseille accueillit les deux témoins de Jéhovah qui frappèrent à sa porte, en leur disant: « J'ai la Bible, je l'étudie, et mon espérance est d'aller au ciel! » Suivit une discussion au cours de laquelle il fut montré à cette dame que la Bible offre aux chrétiens de notre époque l'espoir de vivre éternellement sur cette planète transformée en paradis. Elle se procura le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et constata par la lecture de cet ouvrage que d'autres croyances protestantes ne reposent sur aucun fondement biblique. Ne la voyant plus au temple, le pasteur lui rendit visite et l'entretien qu'il eut avec elle le laissa abasourdi. Il la quitta en marmottant: « Un de nous deux est dans l'erreur mais je me demande lequel. »

La réaction communiste

Ce rapport ne serait pas complet sans quelques mots au sujet des communistes et de leur réaction devant le message du royaume de Dieu. De même que pour les catholiques, il convient de distinguer entre pratiquants et non pratiquants. Des cinq millions de personnes qui votèrent communiste aux dernières élections générales, dix pour cent seulement sont membres du parti et parmi ceux-ci très peu sont des marxistes outranciers. La plupart votèrent communiste parce qu'ils croyaient que ce parti était le plus susceptible de défendre leurs intérêts. On a déjà émis l'opinion que si la France avait un parti travailliste analogue à celui de l'Angleterre, la majorité des électeurs communistes lui accorderaient leur appui.

Les témoins de Jéhovah en France réussissent souvent à intéresser ces gens au message du monde nouveau de Dieu, car beaucoup se rendent compte que dans le parti communiste il y a autant de cupidité et de corruption que dans d'autres partis politiques. Certains témoins de Jéhovah français qui sont actuellement d'actifs prédicateurs de la bonne nouvelle du royaume de Dieu, étaient auparavant partisans du communisme — plusieurs étaient même des membres militants du parti — parce qu'ils croyaient ce système capable de remédier à de nombreuses injustices sociales. Cependant, après avoir vu son hypocrisie, après avoir constaté que de nombreux communistes sincères sont exploités par les chefs du parti autant qu'ils l'étaient par le capitalisme le plus oppressif, ils se sont tournés vers le royaume de Jéhovah qui seul rétablira la paix et la justice sur la terre.

Hormis l'Italie, c'est en France qu'il est le plus intéressant de suivre l'évolution des deux idéologies qui séparent les nations en deux blocs. C'est pourquoi le renseignement suivant a certes son importance. Les statistiques les plus récentes révèlent que le parti communiste, comme l'Eglise catholique, voit le nombre de ses membres diminuer. Par contre, les témoins de Jéhovah qui, il y a dix ans, étaient moins de mille pour toute la France, comptent aujourd'hui près de dix mille ministres actifs et leur nombre ne cesse de croître. Voilà ce qui donne à réfléchir. Qu'en déduisez-vous?

«Etes-vous né de nouveau?»

La Bible parle de la possibilité de naître de nouveau et d'être né de Dieu. Que signifie ces expressions et à qui s'appliquent-elles? Peut-on être un chrétien sans naître de nouveau? Cette nouvelle naissance est-elle indispensable au salut?

UN SAMEDI après-midi de février dernier, dans le morne quartier de Williamsburg à Brooklyn, New-York, deux témoins de Jéhovah prêchaient de maison en maison. A une porte, un Espagnol, bien mis, les accueillit aimablement; il les invita à entrer et à s'asseoir, puis il leur demanda à brûle-pourpoint: «Etes-vous nés de nouveau?»

En général, la chrétienté n'admet pas que l'on puisse être un chrétien voué à Dieu sans naître de nouveau et pour de nombreuses petites sectes c'est même un article de foi. Selon la plupart des commentaires de la Bible, naître de nouveau est synonyme d'être un chrétien sincère. Il est donc pertinent de demander: Qui naît de nouveau? Comment et pourquoi? Comment peut-on savoir si l'on a subi cette nouvelle naissance?

En tant que créature humaine, Jésus naquit de Marie dans une crèche à Bethléhem. Il naquit de nouveau lorsqu'au Jourdain il s'offrit à Dieu en déclarant: «Voici, je viens pour faire ta volonté», et qu'il se fit baptiser pour faire connaître publiquement cette décision. C'est alors que Dieu l'engendra comme fils spirituel en déversant sur lui son esprit (qui descendit sous forme d'une colombe) et en faisant entendre ces paroles: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.» — Hébreux 10:9; Matthieu 3:17.

A ce moment, Jésus reçut le droit conditionnel à la vie spirituelle dans le ciel; ce droit, en effet, dépendait de sa fidélité dans les épreuves qu'il serait appelé à subir. Pendant trois ans et demi, il apprit «l'obéissance par les choses qu'il a souffertes». Il se montra fidèle «jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort [du poteau de torture, *New World Translation*]», c'est pourquoi «Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom», de sorte qu'il est à présent «le reflet de sa gloire». Ainsi, Jésus fut le premier à naître de nouveau. L'esprit de Dieu agit sur lui, lui accordant le droit conditionnel à la vie céleste, but de la nouvelle naissance. — Hébreux 5:8; Philippiens 2:8,9; Hébreux 1:3.

Toutefois, Jéhovah voulait non seulement exalter Jésus-Christ de la sorte mais encore associer à lui un certain nombre d'autres créatures pour qu'il soit «le premier-né entre plusieurs frères». C'est pourquoi, depuis la Pentecôte, il a été donné à d'autres personnes de naître de nouveau, car «si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu». — Romains 8:29; Jean 3:3.

Comment naît-on de nouveau?

Etant donné que ces «frères» de Jésus sont tous pécheurs, il leur faut d'abord se conformer à la recommandation de Pierre: «Repentez-vous donc et convertissez-vous», condition qui n'était pas requise du Christ du fait qu'il était sans péché. Mais le repentir et le changement de conduite ne suffisent pas, car à l'encontre de Jésus qui était parfait, ses «frères» ne sont pas justes devant Dieu. Cependant, cette justice peut leur être imputée s'ils croient au sang de Jésus versé en leur faveur. A cause de leur foi en ce sang et de leur engagement à faire sa volonté, Dieu les déclare justes et les engendre comme ses fils spirituels, leur donnant l'espoir de la vie céleste avec le Christ. — Actes 3:19; Romains 5:1.

Pour naître de nouveau, ces fils doivent connaître la volonté et le dessein de Dieu à leur égard tels qu'ils sont révélés par sa Parole et subir l'action de l'esprit de Dieu, c'est pourquoi la Bible déclare qu'ils sont nés «d'eau et d'esprit», l'eau étant le symbole de la Parole de Dieu (Jean 3:5,6; Ephésiens 5:26). Que ce ne soit pas l'eau du baptême qui constitue le facteur de cette nouvelle naissance, cela ressort du passage des Actes qui relate comment Corneille reçut l'esprit saint et fut engendré comme fils spirituel avant d'être baptisé. — Actes, chapitre 10.

Certaines responsabilités incombent à celui qui naît de nouveau. A l'instar de Jésus, il doit «rendre témoignage à la vérité». Il lui faut aussi produire le fruit de l'esprit: «l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance». Il est également exigé de lui de ne plus pratiquer le péché. — Jean 18:37; Galates 5:22,23; I Jean 3:9.

Les Ecritures décrivent ceux qui sont nés de nouveau comme ayant «reçu un esprit d'adoption» et comme étant de nouvelles créatures. Jésus les appelle un «petit troupeau»; il est petit en effet comparé à la multitude de ceux qui parviendront au salut. Il s'agit des 144 000 personnes qui, dans la vision de l'apôtre Jean, se tenaient sur la montagne de Sion avec Jésus-Christ, les 144 000 des douze tribus de l'Israël spirituel marqués du sceau. — Romains 8:15; Apocalypse 7:4; 14:1,3.

D'autres aussi seront sauvés

Ce qui précède ne veut nullement dire cependant que seuls obtiendront le salut les 144 000 qui naissent de nouveau pour recevoir la récompense céleste. En effet, en plus des 144 000 marqués du sceau, Jean vit «une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue». Eux aussi seront sauvés, car ils crient: «Nous devons le salut à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau.» Ceux qui, comme Jésus-Christ, naissent de nouveau, serviront en qualité de rois, de sacrificateurs et de juges. Postérité d'Abraham, ils béniront toutes les familles de la terre, c'est-à-dire les autres humains qui obtiendront le salut, y compris la grande foule de la vision apocalyptique. C'est ainsi que se réalisera le dessein originel de Dieu, qui voulait faire de la terre un paradis habité par des créatures justes. La Bible affirme que «la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent» et que Dieu «essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur». — Apocalypse 7:9,10, *New World Translation;* Esaïe 11:9; Apocalypse 21:4.

Le fait que ceux qui naissent de nouveau sont appelés «les prémices de ses créatures» laisse entendre que d'autres créatures seront également sauvées. Puisque Jésus-Christ est «le premier-né entre plusieurs frères», il s'ensuit que les fidèles serviteurs de Dieu qui vécurent avant lui ne pouvaient être du nombre de ceux qui naîtraient de nouveau pour former le royaume céleste. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle Jésus déclara que parmi ceux qui sont nés de femmes,

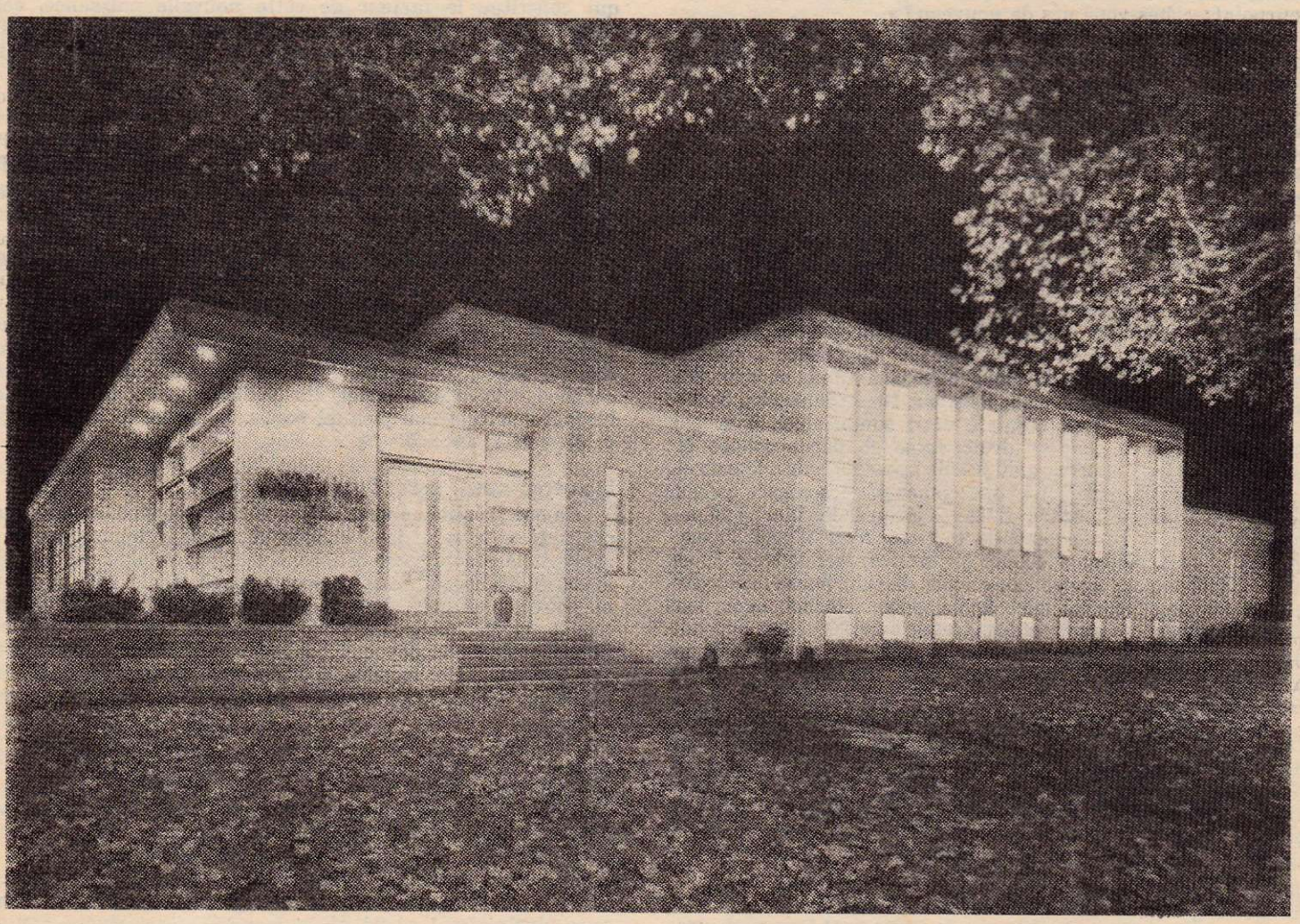
il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste et pourtant « le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui ». Toutefois, tous ces hommes fidèles de l'ère préchrétienne recevront leur récompense car ils seront établis « princes sur toute la terre ». — Jacques 1:18; Romains 8:29; Matthieu 11:11; Psaume 45:17, *Crampon*.

L'accomplissement de prophéties telles que celles consignées dans le vingt-quatrième chapitre de l'Evangile de Matthieu, dans la deuxième épître à Timothée (chapitre 3, versets 1 à 5) et dans l'Apocalypse (chapitre 11, versets 15 à 18) prouve que nous vivons à « la fin du monde », que nous assistons à la fin de cet ordre de choses inique et au commencement d'un monde nouveau. C'est justement pour cette raison que la grande foule apparaît actuellement; elle est formée des personnes qui survivront à la destruction du vieux monde lors de la bataille d'Harmaguédon pour entrer dans le monde nouveau formé par « de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera », tout comme Noé et sa famille survécurent à la destruction du monde antédiluvien pour prendre possession d'une terre purifiée. Les habitants de la « nouvelle terre » comprendront en outre les descendants de la « grande foule » et les ressuscités qui sortiront des « tombes commémoratives »; les premiers qui bénéficieront de cette résurrection seront les hommes fidèles du passé, d'Abel à Jean-Baptiste. — II Pierre 3:13; Hébreux, chapitre 11.

Jean-Baptiste déclara au sujet de Jésus: « Il faut qu'il croisse, et que je diminue. » Aujourd'hui il existe sur la terre un reste de ceux qui sont nés de nouveau; c'est son nombre qui diminue tandis que croît le nombre de ceux qui ont une espérance terrestre. Selon l'annuaire des témoins de Jéhovah de 1955, il y a dans le monde 580 498 ministres chrétiens de Jéhovah, voués à faire sa volonté, mais 17 884 seulement reconnaissent être nés de nouveau. — Jean 3:30.

A la lumière de ce qui précède, comment répondriez-vous si l'on vous demandait: « Etes-vous né de nouveau? »

Digne siège d'une œuvre paisible



LE NOUVEAU et élégant édifice, dont la photographie se trouve ci-dessus, fut dédié le 4 septembre 1954 à l'activité de la société du Monde Nouveau. C'est le siège de la Watch Tower Society à Pittsburgh (Pennsylvanie), et c'est dans cette salle que se tient la séance de travail annuelle. L'édifice sert également de Salle du Royaume à deux groupes de témoins de Jéhovah de Pittsburgh.

La photographie reproduite ci-dessus parut sur la couverture d'une revue d'architecture, *The Charette*, édition de décembre. Plusieurs pages du périodique décrivirent l'édifice, et l'architecture de l'intérieur fut l'objet d'autres images. *The Charette* dit, entre autres: « Ce beau centre religieux, vraiment moderne, fait contraste avec ses voisins non encore affranchis d'une architecture périmée. » Après que tous les numéros de l'édition furent épuisés, le rédacteur nous a offert ses clichés pour permettre à nos lecteurs d'en profiter également. Nous apprécions l'intérêt et l'amabilité exprimés par ce geste.

Cette salle se trouve à 4100, Bigelow Boulevard, à Pittsburgh. Les visiteurs en voyage aux Etats-Unis y seront toujours les bienvenus.

Secousses à Quetta

De notre correspondant au Pakistan

« NOUVELLES secousses à Quetta — sept morts. Graves dégâts matériels. » Telles furent les manchettes, le 20 février 1955, de *Dawn*, quotidien du Pakistan.

Ce séisme a rappelé aux habitants de Quetta le désastreux tremblement de terre du 31 mai 1935, lequel aplatit la ville tout entière. Lors de cette catastrophe, on eut à déplorer la mort d'environ 40 000 personnes. Maintenant, vingt ans plus tard, Quetta et les villages environnants furent de nouveau secoués par un tremblement de terre d'une intensité presque égale.

A six heures du matin, la ville fut brusquement réveillée par une sévère secousse sismique. Des milliers de personnes, réveillées en sursaut, luttèrent follement pour sortir des maisons. Cette secousse, qui dura environ une minute, fut la plus terrible depuis dix ans. Durant 15 minutes, dix autres tremblements suivirent. Voici le récit d'un témoin oculaire.

« Le 19 février, nous sommes réveillés par un bruit sourd qui s'amplifie jusqu'à devenir un grondement terrifiant. Est-ce un orage? Non, car le bruit semble venir des entrailles de la terre. Peut-être que..., oui, c'est le redouté *zalzalla!* Maintenant tout chancelle autour de nous, les murs s'ébranlent et c'est avec fracas que bibelots, tableaux et glaces tombent à terre.

« Nous ne pensons plus qu'à sortir de la maison et nous sauver. Nous trébuchons dans l'obscurité totale. Nous avons des battements de cœur. La porte, où est-elle? Les parents tâtonnent frénétiquement pour chercher leurs enfants. Voilà enfin la porte. Elle n'est pas encore coincée; elle s'ouvre et nous voilà dehors.

« Dans la ville entière nous entendons des gémissements. Les femmes et les enfants poussent des cris. Les chiens aboient furieusement. De petits murs tombent autour de nous, et nous remercions Dieu que les bâtiments eux-mêmes restent toujours debout. Nous respirons un peu plus à notre aise maintenant que nous sommes dehors, bien que les secousses continuent. Vite, nous rentrons pour chercher une couverture, car à 4 heures du matin il fait froid à Quetta, située à une altitude de 1700 mètres. Puis, nous rejoignons d'autres personnes assises autour d'un feu allumé à la hâte, et nous parlons à voix basse, ne sachant ce qui suivra.

« Le jour arrive et nous faisons rapidement le tour de la ville pour évaluer les dégâts. Au quartier commercial les boutiquiers sont en train de nettoyer les débris. Le travail est pratiquement arrêté. Les hôtels, les cafés et les restaurants ont subi la plus grande perte. Nous entrons maintenant dans le quartier du bazar. Ici, quelques maisons de terre cuite sont complètement aplaties. Partout, il y a des gens groupés, racontant leur délivrance due à la gentille Providence. Continuellement on invoque le nom d'Allah, et un appel est lancé aux fidèles pour plaider auprès d'Allah afin qu'il les épargne d'autres angoisses encore. Partout où nous jetons nos regards, on est en train de dresser des tentes. »

Selon les récits plus récents « plusieurs villages dans les environs de Quetta auraient été détruits ». « Le gouvernement ainsi que d'autres organisations publiques ont entrepris immédiatement un travail de secours, et des vivres furent distribués aux pauvres. On fit sortir les patients des hôpitaux, et les trains partirent, bondés de gens affolés. » « Mohammed Ali, le premier ministre, a fait appel au public généreux pour qu'il porte assistance aux victimes du récent tremblement de terre de Quetta. » « Environ 25 pour cent des maisons de terre dans les villages autour de Quetta sont aplaties et celles qui restent debout sont inhabitables. »

Beaucoup s'étonnaient de la perte minime en vies humaines. Ceci est dû cependant au fait qu'après le désastre de 1935, on n'a donné l'autorisation de bâtir qu'à ceux qui construisaient selon un modèle approuvé, capable de résister aux tremblements de terre.

Selon un géologue, le séisme de février dernier était d'une rare intensité. Le sismographe a enregistré une amplitude de huit degrés; celui de 1935 était de neuf degrés. Dix, l'intensité la plus haute, indique la destruction totale.

Les géologues « sont de l'opinion que les récentes secousses, que subirent Quetta et ses environs, ne furent pas provoquées par une pression volcanique, mais plutôt par une pression dans l'écorce terrestre. Les experts disent qu'il y a de fréquents mouvements de l'écorce terrestre dans la région de Quetta, et que les secousses furent senties par suite d'une dislocation de l'écorce terrestre, ce qui a produit un choc puissant. »

Ceux qui comprennent les desseins de Jéhovah révélés dans sa Parole, savent que les tremblements de terre, tel que celui qui secoua Quetta, ne sont qu'une partie du « signe » de la seconde présence du Christ et de la fin du présent ordre de choses inique. Jésus-Christ a prédit de tels événements il y a 19 siècles. — Voir Matthieu chapitre 24, Marc chapitre 13 et Luc chapitre 21.

Quelques spécialités d'Autriche

De notre correspondant en Autriche

L'AUTRICHE vous fait-elle penser aux majestueuses montagnes couronnées de neige, aux pâturages verts couvrant leurs versants, aux lacs bleus situés à leurs pieds ou à l'écho produit par quelqu'un qui, assis sur une hauteur au-dessus d'une vallée charmante, chante à la manière tyrolienne? Ou pensez-vous à un air de valse composé par Johann Strauss, à Vienne, située sur les bords du Danube, ou encore à la ville de Salzbourg et à ses célèbres festivals?

Mais l'Autriche offre bien d'autres spécialités encore. Par exemple, n'avez-vous jamais bu la boisson de Styrie appelée *most* ou mangé son fameux plat de maïs appelé *sterz?* La Styrie, qui touche au Sud la Yougoslavie, est une des neuf provinces formant l'Autriche. La langue officielle de la Styrie est l'allemand, mais on y parle plutôt un dialecte, surtout un patois qui devient plus difficile à comprendre à mesure qu'on s'éloigne de la ville.

La vie dans la campagne est extrêmement simple. On trouve beaucoup de vieilles maisons, construites en pierres et en poutres de bois, avec souvent une toiture de paille noircie par le temps. Les gens, en général, sont amicaux, surtout s'ils constatent que vous êtes étranger. Si vous êtes invité à entrer, les gens montreront probablement leur hospitalité en vous offrant une délicieuse boisson glacée, spécialité de l'Autriche. Non, il ne s'agit pas d'un Coca-Cola glacé, mais de la fameuse boisson de Styrie, appelée *most,* un genre de cidre. Voici comment on la prépare.

En automne, des pommes et des poires spéciales sont cueillies et ensuite écrasées en pâte. Puis, le jus en est extrait par un appareil en bois, placé au centre d'un grand récipient rectangulaire d'environ 5 mètres sur 4, et haut d'environ 50 centimètres. Le processus de fermentation élimine tous les ingrédients non voulus, et le *most* que vous boirez sera tout à fait clair. Un bocal de *most* est toujours sur la table pendant les repas, et de temps en temps il est passé de personne à personne, chacune buvant à sa soif.

Si vous y passez la nuit, vous ferez la connaissance d'une autre spécialité de Styrie, car pour le petit déjeûner on vous sert le fameux plat appelé *sterz.* Ce plat est apprécié énormément et il est très nourrissant. Voici comment on le prépare. Le maïs, moulu grossièrement, est cuit à l'eau jusqu'à ce qu'il devienne mou et forme une pâte. A cela, on ajoute du saindoux, et voilà, le plat est prêt à être servi. Toute la famille prend place à la table, chacun muni de sa cuillère personnelle et d'une tasse de lait ou de café. Puis, toute la famille commence à puiser dans l'unique plat, placé au milieu de la table, en prenant avec leur cuillère un peu de *sterz,* pour la remplir ensuite jusqu'au bord avec du lait ou du café. Le petit déjeûner fini, chacun remet sa cuillère dans le tiroir, là où il l'avait prise.

Comme ailleurs, il y a des centaines de témoins de Jéhovah dans cette région, qui vont çà et là prêchant la bonne nouvelle des meilleures conditions à venir. Il est encourageant de voir combien de personnes prennent position pour Jéhovah Dieu et sa société du Monde Nouveau; et même si elles doivent endurer de dures épreuves de la part des moqueurs et des fanatiques, elles restent fermes dans l'adoration pure de Jéhovah.

Leurs effets sur le genre humain

Au cours des dix années écoulées depuis l'explosion de la première bombe atomique le 16 juillet 1945, on s'est inquiété de plus en plus des dangers auxquels les radiations nucléaires exposent l'organisme. L'article ci-dessous, écrit par un savant qui s'occupe de recherches nucléaires et de l'application de l'énergie atomique dans l'industrie, est le premier d'une série de trois traitant ce sujet.

LES radiations nucléaires ont un effet puissant sur l'organisme humain. Silencieuses, invisibles, imperceptibles et même peut-être insoupçonnées, elles déclenchent dans tout le corps de graves perturbations pathologiques. On peut en recevoir une dose mortelle sans s'en rendre compte mais moins d'une heure après on est pris de vomissements puis de diarrhée. Les membranes sensibles des parois gastro-intestinales se décomposent sous l'action de lésions inguérissables, et en quelques jours l'assimilation d'aliments devient impossible.

Entretemps, la peau exposée aux radiations commence à rougir, à enfler et à se couvrir d'ampoules; les brûlures profondes sont accompagnées de douleurs cuisantes. Le sang filtre à travers les capillaires et occasionne des hémorragies internes et externes. Le derme, couche vitale sous l'épiderme, se desquame laissant exposée la chair vive. La vitalité cellulaire ayant été détruite, la peau ne se régénère pas et une ulcération est amorcée, s'étendant — à partir de la région qui fut la plus exposée aux rayons — sur une vaste superficie, et privant le corps de cette fonction vitale de la peau: l'excrétion. La victime finit par sombrer dans le coma qui met fin à ses souffrances, et la mort s'ensuit.

Si la dose de radiations est insuffisante pour provoquer une mort rapide, il se peut que les processus régénérateurs de l'organisme parviennent à reconstituer la peau et les muqueuses. Dans ce cas, la deuxième ligne de défense du corps est mise à l'épreuve; il s'agit des leucocytes ou globules blancs du sang et de la lymphe. Leur rôle est de combattre l'infection mais puisqu'une importante dose de radiations en détruit un grand nombre, ils ne sont plus capables de défendre l'organisme contre les bactéries qui l'envahissent de toutes parts et particulièrement aux endroits des lésions cutanées et gastro-intestinales. Même les bactéries qui siègent dans les intestins, non virulentes pour un organisme normal, entrent dans le sang où elles exercent une action toxique. Il n'est pas rare que des irradiés qui survivent à la première crise, succombent quelques semaines plus tard à une infection due à une pénurie de globules blancs.

Si les globules sanguins n'ont pas été atteints, la victime peut encore traverser cette deuxième crise et se remettre. Cependant, après la disparition des symptômes immédiats, d'autres peuvent apparaître et persister pendant un certain temps, notamment la décoloration ou chute des poils, des callosités cutanées et la stérilité.

Les effets chroniques et génétiques

A l'encontre des symptômes spectaculaires et foudroyants qui suivent une trop forte dose unique de radiations, l'exposition répétée à de petites quantités peut produire un effet chronique et faire des ravages insidieux. On peut, par négligence, s'exposer à des doses trop faibles pour provoquer des lésions perceptibles, néanmoins les tissus qui fabriquent des cellules neuves s'en trouvent altérés; par-ci, par-là, les rayons détruisent définitivement une cellule, peut-être une de celles qui produisent des globules rouges ou qui forment des cellules épithéliales. Il est vrai que le corps possède d'immenses réserves pour le remplacement de ces parties vitales de l'organisme, mais si on continue année après année à l'exposer à des radiations, ne fût-ce que de faible intensité, ces réserves finissent par s'épuiser et c'est alors le désastre. Dans une peau dont on a ainsi abusé, des ulcères se forment qui peuvent même devenir cancéreux. Ou bien, l'anémie se déclare, résultat de la diminution des globules rouges que l'organisme n'a pu remplacer. Pis encore, la victime peut contracter la leucémie, redoutable cancer du sang. Même en l'absence d'une affection spécifique, elle court le risque de vieillir prématurément ou de voir ses jours abrégés.

Si la personne ainsi exposée ne subit apparemment aucun résultat fâcheux pour elle-même, rien ne prouve que ces faibles doses de radiations n'ont pas été nuisibles. En effet, elles ont pu altérer les gènes, porteurs de l'hérédité, altération susceptible de produire des tares chez les descendants. Il est connu que les radiations nucléaires sont un des facteurs les plus puissants de mutations, lesquelles n'apparaissent, bien entendu, que dans les générations suivantes. Si la mutation affecte un organe vital ou une autre caractéristique physique, il est probable que l'embryon mourra dans l'utérus ou que la mère mettra au monde un monstre. Quand le gène atteint est récessif, la mutation ne se manifestera probablement pas dans la première génération ni même dans les suivantes, mais longtemps après, lors d'une union où le gène récessif endommagé rencontrera un autre semblable; c'est ainsi que des générations plus tard, une personne innocente subira les conséquences de l'accident.

C'est uniquement la dose de radiations reçue qui détermine si les effets seront aigus, chroniques ou génétiques. Les radiologues mesurent cette dose en rœntgens. Pour les besoins du présent article il n'est pas nécessaire de définir exactement ce terme (ce qui entraînerait en effet une explication assez technique), nous nous contenterons de signaler le nombre de rœntgens requis pour ces divers effets. Six cents rœntgens reçus en une dose unique peuvent tuer un homme en provoquant des lésions gastro-intestinales aiguës. De trois à cinq cents rœntgens produisent des symptômes graves dont certaines personnes guérissent, alors que d'autres en meurent (habituellement d'une infection après une crise prolongée). Cent rœntgens occasionnent des vomissements et des malaises mais presque tout le monde s'en remet sans séquelle apparente.

D'autre part, si les radiations sont réparties sur une certaine période, le corps réagit chaque fois et supporte une dose totale plus considérable. C'est ainsi que 600 rœntgens, qui tueraient la plupart des gens en une dose unique, ne font aucun tort apparent lorsqu'ils sont répartis sur toute une vie. Absorbés au cours de quarante années de travail par exemple, 600 rœntgens équivalent à une absorption annuelle de 15 rœntgens, soit 0,3 par semaine. Cette quantité a été fixée comme la dose maximum pour les travailleurs exposés aux radiations nucléaires. Bien entendu, personne ne sait si elle est réellement sans danger aucun. Une exposition quotidienne à un rœntgen abrège la vie des souris. Habituellement une souris vit environ un an et puisque 400

rœntgens abrègent sa vie, il est possible que 600, bien que répartis sur une période plus longue, soient dangereux pour l'homme. On estime généralement que même une quantité moindre que celle considérée comme inoffensive, peut endommager les gènes. Si une grande proportion de la population était ainsi exposée, la rencontre de gènes altérés serait inévitable et produirait de nombreux anormaux. Le nombre de ceux-ci serait en fonction de celui des irradiés.

Les dangers dans la vie moderne

On ignore généralement que la vie quotidienne expose tout le monde à des quantités appréciables de radiations, surtout dans les pays plus avancés sur le plan technologique. Pour commencer, chaque habitant du globe subit le bombardement continuel des rayons cosmiques qui agissent, ne fût-ce que faiblement, sur les cellules de l'organisme. Au niveau de la mer, l'absorption annuelle est d'environ 0,1 rœntgen. Outre ce bombardement de l'extérieur, il existe une source de radio-activité intérieure: le potassium, élément indispensable à l'organisme est faiblement radio-actif; le carbone, qui se trouve dans toute matière vivante, contient un pourcentage minime de carbone-14, également radio-actif. De plus, il y a des quantités infimes de radium dans l'eau que l'on boit (environ un dix-millième de microgramme). Rien ne prouve cependant que ces radiations, qu'elles proviennent de rayons cosmiques ou d'éléments radio-actifs dans les tissus, soient nocives.

Toutefois, en dehors de ces absorptions inévitables de radiations, la civilisation moderne expose l'homme à d'autres dangers. Pour rendre lumineux le cadran des montres et des réveils, on incorpore de petites quantités de radium à la peinture. Bien que la plupart des montres-bracelets lumineuses soient probablement sans danger, certaines émettent des radiations qui dépassent le maximum de 0,3 rœntgen par semaine. Heureusement, le boîtier diminue l'intensité des rayons qui atteignent l'épiderme; de plus, une très petite région du corps y est exposée.

L'utilisation, très répandue de nos jours, de rayons X constitue un danger beaucoup plus grand. L'habitude de se faire radiographier les dents une ou deux fois par an se généralise, habitude qui comporte le danger réel d'une exposition trop prolongée aux rayons. Au cours d'une série de radiographies de toutes les dents, le visage peut recevoir de 20 à 40 rœntgens. De même, dans certaines localités il est de coutume de faire une radiographie pulmonaire annuelle. Dans ce cas, la dose moyenne absorbée par la peau est de 0,1 à 1 rœntgen, suivant l'efficacité du filtrage des rayons émis par le tube. Ces examens radiographiques seraient inoffensifs si l'on n'était pas exposé à d'autres radiations nucléaires au cours de sa vie. En tout cas, leur utilité incontestable semble justifier un certain risque, car risque il y a. Il est impossible de déterminer si l'augmentation du cancer dans les pays civilisés est imputable en partie à cet emploi général de rayons X, mais il est probable que leur utilisation y joue un rôle.

Que les radioscopies soient dangereuses, cela ne fait aucun doute. Lors de radiographies, le patient n'est exposé que pendant une fraction de seconde, le temps que l'image s'enregistre sur une pellicule sensible, mais lors de radioscopies il peut être exposé pendant cinq minutes, car le médecin étudie l'image projetée sur l'écran. Le patient reçoit environ 20 rœntgens de radiations par minute. C'est pourquoi l'abus de radioscopies peut se révéler très nuisible. Plus répréhensible encore est la pratique d'installer des appareils radioscopiques dans les magasins de chaussures. Une simple pression sur un bouton les fait fonctionner et ils ne sont surveillés que par un vendeur ou une vendeuse qui en ignore le danger. Pour le plaisir de contempler la structure squelettique de leur pied — qui est soumis à une dose de 3 rœntgens — des enfants et des adultes non avertis, l'introduisent dans l'instrument à plusieurs reprises, accumulant ainsi des doses nuisibles de radiations.

En plus de ces risques que tout le monde peut courir dans la vie quotidienne, les dangers professionnels augmentent sans cesse. Depuis quelques années, on se sert dans la métallurgie de rayons X et de rayons de radium pour déceler les défauts de pièces coulées et soudées. Bien des ouvriers manipulant les appareils employés, ont été exposés à de trop fortes doses. Actuellement, on utilise de plus en plus couramment le radiocobalt pour ces travaux, ce qui diminue le danger. La Commission de l'énergie atomique des Etats-Unis et des organismes analogues au Canada et en Grande-Bretagne, ont également contribué à améliorer la situation en faisant connaître les risques encourus et les meilleures méthodes pour les éviter. Pour éliminer des machines l'électricité statique, de nombreuses filatures et imprimeries se servent d'appareils comportant du polonium ou du radiostrontium, éléments qui exposent les travailleurs à des doses de radiations trop fortes . On ne peut trop conseiller d'être prudents dans la manipulation de tous ces instruments. L'emploi d'isotopes radio-actifs comme détecteurs a introduit le danger d'irradiations dans d'autres branches de l'industrie. Généralement cependant, ces nouvelles applications de l'énergie nucléaire sont étudiées minutieusement au préalable pour découvrir les dangers éventuels qu'elles peuvent comporter et quelles mesures il convient de prendre en vue d'assurer la sécurité des travailleurs.

Ce bref aperçu fait voir les dangers courus avant l'avènement de la bombe atomique, dangers qui sont négligeables à côté de ceux qui menacent actuellement le genre humain; notamment celui des poussières radioactives qui tombent du ciel après les explosions nucléaires. Cette nouvelle menace fera le sujet du prochain article de cette série, article qui paraîtra dans notre numéro du 22 octobre.

DOSES DE RŒNTGENS
PRODUISANT DES EFFETS AIGUS

Mortelles à 100 % des humains exposés	600 r
Mortelles à 50 % des humains exposés	400 r
Mal de rayons, pas mortel	100 r
Diminution de globules blancs	50 r

DOSES PRODUISANT DES EFFETS CHRONIQUES

Radioscopies	75 r
Radiographies dentaires	75 r
Radiographies pulmonaires	0,2 r
Dose maximum permise dans l'industrie atomique	0,3 r par semaine
Rayons cosmiques au niveau de la mer	0,1 r par année
Potassium dans le corps	0,01 r par année
Radiocarbone dans le corps	0,0006 r par année

Les documents de Yalta

Ces textes, récemment publiés, révèlent comment la Russie a pu obtenir des concessions aussi importantes

LA CONFÉRENCE de Yalta qui eut lieu en 1945 entre MM. Roosevelt, Churchill et Staline, est une des rencontres de chefs d'Etat les plus controversées de l'histoire. C'est en effet à cette conférence que fut décidé le démembrement de l'Allemagne et de la Pologne, et que Staline fit connaître le prix qu'il exigeait pour entrer en guerre contre le Japon ainsi que les énormes réparations qu'il réclamait de

l'Allemagne; il y reçut des territoires en Asie et deux voix supplémentaires au sein des Nations unies.

La publication de ces documents, décidée par les Etats-Unis en mars dernier, fit l'effet d'une bombe dans le monde entier. William F. Knowland, sénateur américain républicain, déclara à ce sujet: « Ces révélations auront atteint leur but si elles ont pour effet de faire comprendre à certains chefs d'Etat qu'ils ne peuvent se permettre de se réunir à huis clos et de décider le morcellement de l'une ou l'autre nation sans en référer à leurs peuples respectifs. »

La Pologne et la Chine furent les principales victimes des décisions prises à Yalta. Ni l'une ni l'autre n'y était représentée et par conséquent n'avait voix au chapitre. Pourtant, si ces deux nations sont aujourd'hui sous le joug communiste, cela est imputable en grande partie aux dispositions prises à cette conférence. Les entretiens de Yalta ne tinrent aucun compte des droits des petites puissances. Le *U. S. News & World Report* appela les accords « le reniement flagrant d'un grand principe, — le droit des peuples d'établir le gouvernement de leur propre choix ».

Les principales décisions

Voici le résumé des principales décisions prises à la conférence de Yalta:

L'Allemagne serait démembrée et désarmée. La France recevrait une zone d'occupation taillée dans les zones américaine et anglaise ainsi que le droit de participer à la commission de contrôle interalliée en tant que quatrième membre. Une commission des réparations siégerait à Moscou pour veiller à ce que l'Allemagne paye les dommages occasionnés aux Alliés au cours de la guerre.

Comme prix de son entrée en guerre contre le Japon, la Russie recevrait la moitié méridionale de l'île Sakhaline ainsi que les îles Kouriles. Dairen deviendrait un port libre administré par une commission internationale; de cette façon la Russie disposerait dans l'Extrême-Orient d'un port dont les eaux ne gèlent pas. Le bail de l'U. R. S. S. en ce qui concerne Port-Arthur (dont les Russes voulaient faire une base navale) serait renouvelé. De plus, la Russie pourrait utiliser les chemins de fer de la Mandchourie occidentale et méridionale.

La Pologne verrait sa frontière orientale déplacée de 200 à 250 kilomètres vers l'ouest mais, comme compensation, elle bénéficierait d'un « substantiel accroissement de territoire au nord et à l'ouest » au détriment de l'Allemagne. Staline promit des élections libres en Pologne aussitôt la guerre finie, mais rejeta la proposition de les soumettre à un contrôle international sous prétexte que pareille surveillance serait un affront à la souveraineté polonaise.

Les trois chefs d'Etat élaborèrent des projets en vue de la création de l'O. N. U. et consentirent à octroyer une voix au sein de cet organisme aux républiques soviétiques de l'Ukraine et de la Biélorussie (ce qui équivaudrait à accorder des voix supplémentaires aux Etats-Unis pour la Californie et le Texas). Ils approuvèrent la proposition des Etats-Unis concernant le droit de veto, rendant ainsi possible la création de l'O. N. U. mais enlevant au Conseil de Sécurité la possibilité d'imposer des restrictions réelles aux seules puissances capables de déclencher une guerre mondiale.

La division de la Pologne

Le plus grand problème concernait la Pologne. Citons à ce sujet la revue *Time:* « On aurait pu remettre à plus tard une étude sérieuse de la question allemande et trancher celle de l'Extrême-Orient en faisant des concessions à Staline. Les différences symboliques de la Charte des Nations unies auraient pu être aplanies par des paroles qui ne seraient pas destinées à supporter l'épreuve de la réalité. Mais il n'en allait pas de même de la question polonaise; urgente et réelle, elle était déjà le sujet d'âpres discussions publiques. »

Les principales critiques dirigées contre la conférence de Yalta ont trait justement à la façon dont elle résolut ce problème. La publication des documents révèle qu'on n'hésita pas à sacrifier certains idéaux sur l'autel de l'opportunisme. Dans la Charte de l'Atlantique, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne avaient insisté particulièrement sur « le droit de tous les peuples de choisir la forme du gouvernement sous lequel ils veulent vivre ». Cependant, on refusa ce droit à la Pologne. Même les arguments que l'on opposa aux revendications russes n'étaient pas fondés sur ce principe élevé de la Charte de l'Atlantique. Au contraire, les documents de Yalta révèlent que Roosevelt se contenta de prier Staline de ne pas le mettre en mauvaise posture devant les électeurs d'origine polonaise aux Etats-Unis. « Il y a six ou sept millions de Polonais chez nous, dit-il, c'est pourquoi je saurais gré à l'Union soviétique de donner quelque chose à la Pologne. » Staline se souciait probablement fort peu de la popularité de Roosevelt et tint à peu près le même raisonnement. « Que diront les Russes? demanda-t-il. Je ne puis retourner à Moscou sans leur promettre une partie du territoire polonais. »

De son côté, Churchill s'inquiétait des difficultés politiques que susciterait en Grande-Bretagne l'idée d'une déportation massive de la population allemande de la région cédée à la Pologne. « Je (...) me rends trop bien compte, dit-il, qu'un grand nombre d'Anglais sont hostiles au déplacement de millions d'Allemands. » Staline ironisa: « Il ne restera plus d'Allemands dans ces régions; partout où entrent nos troupes, ils s'enfuient. » Inutile de dire que Staline reçut ce qu'il réclamait.

En réalité ce ne furent pas les accords de Yalta qui donnèrent ces territoires à Staline, il s'en était déjà emparé. Le succès qu'il remporta à Yalta était plutôt d'ordre politique que géographique. Là où elles avaient pénétré, les armées russes avaient déjà établi une administration formée non seulement d'éléments militaires mais de représentants du parti communiste et de la police secrète. En approuvant ce fait accompli et en répudiant les principes de la Charte de l'Atlantique, les puissances occidentales contribuaient pour une large part à prévenir une résistance dangereuse pour le régime communiste nouvellement instauré. Si la Pologne ne pouvait compter sur l'appui de l'Ouest, il ne fallait pas non plus que la Hongrie, la Yougoslavie, la Bulgarie, la Roumanie et la Tchécoslovaquie y comptent. C'est ainsi que le communisme put resserrer son étreinte sur ces pays.

Lorsqu'il fut question de rendre publics les documents de Yalta en mars dernier, Sir Anthony Eden, alors secrétaire d'Etat au Foreign Office, déconseilla la publication d'un rapport détaillé d'une conférence internationale, si tôt après l'événement. Churchill lui-même déclara: « Si l'on adopte pareille habitude, on risque d'entraver le libre échange d'opinions lors de conférences futures. » Cependant, un éditorial du *Manchester Guardian* exprima le point de vue opposé en ces termes: « Le Foreign Office se rend un peu ridicule en voulant empêcher la publication par les Etats-Unis des documents de Yalta. Bien entendu, il ne fait que s'en tenir à la règle surannée selon laquelle on refuse à l'historien l'accès aux témoignages documentaires d'un événement pendant les cinquante années qui le suivent. » Aux Etats-Unis, au moins un des sénateurs estime que cette divulgation « aura atteint son but si elle fait comprendre à chaque diplomate qui prend part à des négociations, que tôt ou tard il devra rendre compte de ses actes au peuple et que ses décisions seront consignées dans les annales de l'histoire ».

La situation actuelle est très différente de celle de 1945; de plus, il est toujours facile de voir les erreurs du passé. Néanmoins, on a appelé la conférence de Yalta « une des plus grandes tragédies de l'histoire ». En réalité, les documents publiés n'ajoutent pas grand-chose aux autres comptes rendus de ces entretiens mémorables, bien qu'ils fassent mieux ressortir l'atmosphère dans laquelle la conférence se déroula. Leur publication confirme la véracité de ces paroles du câblogramme adressé par Churchill à Roosevelt un peu avant la conférence: « IL ME SEMBLE EN CE MOMENT QUE LA FIN DE CETTE GUERRE POURRAIT SE RÉVÉLER PLUS DÉCEVANTE QUE CELLE DE LA DERNIÈRE. »

Les Témoins de Jéhovah prêchent par toute la terre

La projection du film de la Société en Suisse

LE FILM de la Watch Tower Society, intitulé « La société du Monde Nouveau en action », est projeté depuis le mois de mai 1954, dans toutes les régions et parmi tous les groupes linguistiques de la Suisse. Les grandes villes, les villages et même les plus reculés des hameaux alpins ont eu l'occasion de le voir. Ce fut tantôt dans une belle salle de cinéma, spacieuse et confortable, tantôt dans une modeste salle de cercle ou même dans une grange, mais partout l'activité de la société du Monde Nouveau a vivement impressionné les spectateurs.

Les étrangers, les personnes intéressées, oui, même nos frères étaient stupéfaits de voir l'immensité de notre organisation. Ceci fut particulièrement vrai dans les bourgades où n'habitent que quelques frères qui ont souvent tendance à juger de l'importance de l'œuvre selon l'activité restreinte locale. L'organisation théocratique est fidèlement dépeinte par le film, dont les différentes séquences montrent que la société du Monde Nouveau n'est pas une petite secte insignifiante mais bien une organisation mondiale à même de s'acquitter de sa mission qui consiste à prêcher la bonne nouvelle par toute la terre. Une personne, frappée par ces images, disait: « Je ne l'aurais jamais cru, si je ne l'avais vu de mes propres yeux, et que dire des Africains qui prennent position pour le monde nouveau en si grand nombre et d'une façon aussi ferme! » Voici comment une autre personne s'exprima: « Maintenant je sais exactement ce qu'est la société du Monde Nouveau et comment elle fonctionne; cela me donne une tout autre opinion des témoins de Jéhovah. » Le film fait tomber les préjugés des personnes de bonne volonté et les aide à voir combien la vraie religion diffère de la fausse.

Les frères apprécient énormément le soutien que cette projection apporte à l'œuvre de la proclamation et ils ont exprimé leur enthousiasme en faisant précéder la projection, dans la plupart des groupes, d'une bonne activité publicitaire. Par exemple, dans un bourg de 1500 habitants, un groupe de seulement treize proclamateurs employa tous les moyens disponibles pour annoncer la séance. Ils avaient même loué la belle Salle d'audience du village. Leurs efforts furent récompensés, car ils eurent le plaisir de projeter la bande devant 96 spectateurs, qui purent ainsi apprendre qui sont les témoins de Jéhovah et comment fonctionne leur organisation.

Le film fut même projeté dans un endroit où il n'y a qu'un seul proclamateur, mais trois frères d'un groupe voisin allèrent lui donner un coup de main pour en faire l'annonce. On compta 40 assistants, dont 35 étrangers. Actuellement, l'intérêt suscité est suivi d'une façon systématique et les frères ont bon espoir de pouvoir y former un groupe.

Une des unités du groupe de Berne suivit l'exemple de cette unité de New-York dont l'*Informateur* de janvier nous a parlé et qui avait projeté le film deux soirées de suite. Le même plan publicitaire fut suivi et l'on distribua 15 000 invitations. Quelle ne fut pas la joie de cette unité bernoise lorsqu'elle vit 251 personnes venir la première soirée et 237 le lendemain! Ce résultat est d'autant plus beau quand on sait que l'unité ne compte que 100 proclamateurs. Cette activité a porté de bons fruits.

Une des personnes invitées possédait le livre *La religion a-t-elle servi l'humanité?* mais ne l'avait pas lu et elle n'avait jamais le temps d'en parler au proclamateur qui la visitait. Lorsque ce livre, traduit en plusieurs langues, apparut à l'écran, la sœur qui était assise à côté d'elle lui dit: « Vous possédez ce livre. — Comment? J'ai ce livre-là? — Bien sûr, vous l'avez. — Oh, maintenant je le lirai! » Sur le chemin du retour, cette personne demanda l'heure des réunions et invita la sœur pour le lendemain soir. La sœur se rendit chez cette personne de bonne volonté où plus d'une question dut être élucidée. Depuis lors, cette personne assiste régulièrement aux réunions du groupe et commence même à témoigner malgré l'opposition de son mari.

Un jeune marié reçut une invitation et se rendit à la projection en compagnie de sa femme. Etant à ce moment-là sans travail, il se présenta dès le lendemain au bureau de la Société, pour y offrir ses services à titre gracieux jusqu'à ce qu'il ait trouvé un nouvel emploi; maintenant, un proclamateur s'occupe de cet homme de bonne volonté.

Une femme qui n'avait jamais été en rapport avec les témoins de Jéhovah, accepta l'invitation de voir « La société du Monde Nouveau en action ». Tout le film lui plut énormément mais tout spécialement les scènes africaines. Le dimanche suivant elle assista à la conférence publique. Au témoin assis à côté d'elle, cette personne demanda: « Dites-moi, la plupart des Africains que nous avons vus dans le film, n'étaient-ce que des étrangers comme la plupart de ceux qui sont ici? » Elle fut étonnée d'apprendre que la grande majorité de ceux qui étaient présents aux congrès africains étaient des témoins de Jéhovah.

Dans une autre ville, une dame intéressée, après avoir vu le film, téléphona à un témoin pour lui demander si elle pouvait l'accompagner de maison en maison, car, dit-elle, « Il faut commencer un jour ou l'autre ». Un autre jeune couple déclara: « Nous devons prendre le périodique *Réveillez-vous!* régulièrement afin de suivre les progrès de cette belle œuvre. »

Dans une petite localité, un pasteur protestant assista à la projection du film et fut profondément impressionné. Dans le numéro suivant de son journal paroissial, il écrivit un article tout à fait impartial au sujet du film et du zèle des témoins de Jéhovah.

Et ce ne sont que quelques expériences parmi beaucoup d'autres. Bon nombre de personnes avaient entendu le message du Royaume, mais sans y prêter grande attention. Le film les a aidées à voir clair et à se rendre compte que les témoins de Jéhovah pratiquent la vraie religion.

Le mythe de la trinité

LE 10 OCTOBRE 1954, le journal catholique *Our Sunday Visitor* publia la déclaration suivante d'un de ses lecteurs: « Je viens de lire dans un tract des témoins de Jéhovah que le dogme de la trinité est un mythe ... » Et voici la réponse du rédacteur du journal: « Ne prêtez aucune attention à ce que vous pourriez lire dans une publication quelconque des témoins de Jéhovah. Sans la moindre preuve à l'appui, ces gens s'acharnent contre les croyances chrétiennes fondamentales. Ils semblent vouloir démolir la maison de Dieu au lieu de l'édifier. »

Chose étrange, ce journaliste fait exactement ce dont il accuse les témoins de Jéhovah, car n'est-ce pas lui qui « s'acharne, sans la moindre preuve à l'appui »? Manifestement, il n'a pas lu le tract en question intitulé, « La trinité, mystère divin ou mythe païen? » autrement il ne formulerait pas pareille accusation, à moins, bien entendu, de fermer volontairement les yeux aux preuves qu'il est incapable de réfuter. En effet, ce petit écrit est bien documenté; il cite des auteurs anciens et modernes, catholiques et protestants en plus de nombreux passages bibliques de diverses traductions des Ecritures.

Ce rédacteur catholique est navré de voir dévoiler le mensonge païen qu'est le dogme de la trinité. Cependant, si à la lumière de la vérité biblique, cette croyance se trouve réduite à néant, aucun homme honnête ne devrait s'en attrister. La véritable maison de Dieu ne craint ni la raison ni la vérité biblique. Dieu lui-même nous invite à venir « et discutons ensemble ». Evidemment, on est en droit de s'inquiéter du sort d'une maison dont l'assise est aussi peu solide que le fondement sablonneux du mythe de la trinité. Quand la vérité divine « balaiera le refuge du mensonge, et les eaux emporteront votre abri », aucune spéculation philosophique, aucun subterfuge ecclésiastique, ne pourront sauver ce dogme. — Isaïe 1: 18; 28: 17, *Crampon.*

Le rédacteur catholique s'empresse d'étayer l'édifice branlant de la trinité d'une illustration: « Prenons le cas du propriétaire d'un bien immoblier, dit-il. Sa maison est meublée et sa famille y habite. Tout le monde sait qu'elle lui appartient car les voisins ont vu qu'il la construisait — que ce soit l'année dernière ou il y a cinquante ans — ou savent de qui il l'acheta. Il n'a pas besoin de se promener avec le titre de propriété en poche pour le cas où quelqu'un contesterait ses droits. Il en va de même des grandes pierres de fondement de la foi chrétienne. Nous en avons « la possession ». (...) Nous avons en notre « possession » le dogme de la trinité et par conséquent il n'est nullement nécessaire d'en étaler les preuves. Il existe! Que les excentriques nous en dépossèdent s'ils en sont capables! »

Les apôtres Paul et Pierre ont-ils jamais invoqué pareille raison pour éviter de devoir prouver les croyances chrétiennes? Au contraire, Paul conseille: « Eprouvez tout, et retenez ce qui est bon. » Et Pierre exhorte: « Sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur, le Christ, étant toujours prêts à répondre (...) à quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. » Paul dit en outre que « toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser, pour éduquer en la justice, afin que l'homme de Dieu soit parfait, prêt pour toute œuvre bonne ». Ce même apôtre loue les Béréens qui, contrairement à d'autres juifs, consultaient les Ecritures chaque jour pour éprouver la véracité de ce qu'on leur enseignait. Voici ce qu'il est dit d'eux: « Ces derniers avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec un entier empressement, examinant chaque jour les Ecritures pour voir s'il en était bien ainsi. » Le fait qu'une religion « possède » certaines doctrines ne constitue nullement la preuve de leur véracité; il faut les expliquer à la lumière de la Parole de Dieu pour établir leur authenticité. — Voir dans la version catholique de *Crampon* les textes suivants: I Thessaloniciens 5: 21; I Pierre 3: 15; II Timothée 3: 16, 17; Actes 17: 11.

Le rédacteur catholique recourt à une illustration pour essayer de justifier ce dogme païen, ce qui constitue un aveu implicite qu'il ne repose sur aucun fondement scriptural. La « maison » catholique, construite à l'époque de Constantin, est remplie de « meubles » hérités de la Rome païenne; on en a banni tout souvenir chrétien du premier siècle. C'est ce fait que les témoins de Jéhovah proclament et prouvent à l'aide des saintes Ecritures afin que toute personne sincère sache distinguer la vérité d'avec l'erreur et rejeter la contrefaçon. Dans son livre intitulé *An Essay on the Development of Christian Doctrine* (page 373), le cardinal Newman admet que tous les « meubles » de la maison catholique sont « d'origine païenne » mais il les prétend sanctifiés « par leur adoption dans l'Eglise [catholique romaine] ». Le clergé se complaît à les appeler « chrétiens » en dépit de leur marque de fabrique « païen ».

Jésus et les apôtres ne croyaient pas à un dieu en trois personnes. *The Catholic Encyclopedia* admet que le mot « trinité » ne se trouve pas une seule fois dans les Ecritures inspirées; nous citons ce qui suit du volume XV de cet ouvrage sous le sous-titre, « TRINITÉ, la sainte »: « Il n'existe aucune expression dans les Ecritures pour désigner les Trois Personnes Divines ensemble. » Autrement dit, le dogme de la trinité n'est pas biblique. En effet, la Bible tout entière enseigne que Jéhovah Dieu est le seul Dieu; que de lui viennent toutes choses; qu'il est d'éternité en éternité et que sa demeure est éternelle. Par contre, nous lisons que le Fils a eu un commencement et que toutes choses sont par lui; qu'il est le Fils unique du Père, le premier-né, le commencement de la création de Dieu. Il est donc manifeste que Dieu et le Christ ne sont pas coéternels. — Deutéronome 6: 4, 5; I Corinthiens 8: 6; Psaume 90: 2; Esaïe 57: 15; Jean 1: 18; Matthieu 16: 16, 17; Colossiens 1: 15, Apocalypse 3: 14.

Les Ecritures prouvent tout aussi catégoriquement que Dieu et le Christ ne sont pas égaux. Jésus lui-

même déclara: « En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même. » Et encore: « Je ne puis rien faire de moi-même. » La Bible dit par ailleurs qu'à Dieu tout est possible, par conséquent si Jésus était Dieu, tout lui serait possible aussi. Dieu comble son Fils de bénédictions et selon l'apôtre Paul, « sans contredit, c'est l'inférieur qui est béni par le supérieur ». Dieu envoya son Fils dans le monde et Jésus lui-même rend ce témoignage: « Il n'y a pas de serviteur plus grand que son maître, ni d'envoyé plus grand que celui qui l'a envoyé. » Jésus adora son Père mais nous ne lisons nulle part que le Père adora le Fils. Finalement, nous avons ces paroles concluantes de Jésus-Christ: « Le Père est plus grand que moi ». — Jean 5:19, 30; 13:16; 4:22–24; 14:28; Hébreux 1:9; 7:7, *Crampon*.

Aucun passage des Ecritures ne nous autorise à conclure que le saint esprit est une personne. C'est la force agissante de Dieu au moyen de laquelle il réalise ses desseins. L'enseignement de la Bible est sans équivoque à ce sujet. Il n'est donc pas étonnant que les trinitaires en soient réduits à imaginer des illustrations sans à-propos pour essayer de rendormir ceux qui commencent à s'éveiller au son de la vérité.

COMMENT LE CHRÉTIEN DOIT-IL ENVISAGER *les jeux?*

PRESQUE tout le monde éprouve de temps à autre le besoin d'un délassement quelconque, c'est pourquoi la télévision et le cinéma jouissent d'une si grande popularité dans certains pays. On prétend que les Américains abusent à ce point de ces deux divertissements que tous les autres sont relégués à l'arrière-plan. Cependant, il existe encore des personnes qui, plutôt que de passer des heures devant un écran à se laisser distraire passivement, aiment mieux une distraction qui exige de leur part une certaine initiative et une certaine activité cérébrale, comme par exemple les jeux de société auxquels elles peuvent participer au lieu d'assister en simples spectateurs. A ce propos, on pourrait se demander: Pourquoi joue-t-on? Tous les jeux sont-ils des passe-temps futiles? Quelles sont les diverses sortes de jeux et comment faut-il les envisager?

Le rôle principal des jeux est de nous apporter un délassement mental, un plaisir sain. Cependant, ils offrent encore d'autres avantages. A l'encontre de la télévision et du cinéma, les jeux nous permettent de faire plus ample connaissance avec nos amis. Ils égayent les petites soirées intimes et raniment la conversation que les séances de télévision ou de cinéma réduisent à un minimum. Les jeux apportent au foyer la joie et le rire.

En général, les jeunes préfèrent les jeux physiques qui leur donnent l'occasion de remuer, de développer leur force et leur agilité, mais en vieillissant on prend goût aux jeux plus tranquilles, on trouve plus d'attraits aux jeux intellectuels. Un auteur écrit à ce sujet: « Le délassement le plus important est celui de l'esprit. (...) L'effort mental entre pour une certaine part dans tous les jeux. (...) Lorsqu'on devient plus âgé, on attache plus de valeur aux jeux intellectuels. »

Les jeux qui procurent le plus de satisfaction et de détente ne sont évidemment pas ceux où la réussite dépend du seul hasard. Vous vous amuserez certes davantage si le succès est dû uniquement à l'habileté ou bien à la fois à l'habileté et au hasard, lequel ne gâte pas nécessairement le plaisir mais apporte une note d'imprévu. Bien entendu, plus l'élément de hasard est grand, moins on a besoin d'habileté. Mais il existe une si grande diversité de jeux que l'on trouvera sans aucune difficulté celui qui réunit habileté et hasard dans les proportions que l'on désire.

Les jeux et l'éducation

Pour juger sainement de la valeur d'un jeu, posons-nous quelques questions. D'abord: est-il salutaire ou nuisible? S'il est de nature à exciter vos passions ou s'il comporte un intérêt pécuniaire, il est à éviter car il finira par corrompre les mœurs. (Pour une étude sérieuse de la question des jeux d'argent, voir *Réveillez-vous!* du 8 mai 1955.) Naturellement, certains jeux où l'on hasarde habituellement de l'argent peuvent être joués sans paris, uniquement pour amuser. Ensuite, demandons-nous: jusqu'à quel point ce jeu est-il utile et agréable? Les jeux de hasard ne servent qu'à distraire tandis que les jeux d'esprit divertissent tout en exerçant les facultés mentales. Manifestement, les jeux les plus à rechercher sont ceux qui procurent le plus grand plaisir tout en étant les plus utiles.

D'aucuns s'étonneront peut-être d'entendre parler de l'utilité des jeux, pourtant ceux-ci peuvent avoir une valeur éducative bien qu'en général les gens ne jouent pas pour s'instruire. D'ailleurs, de nos jours on se rend de mieux en mieux compte de l'utilité des jeux comme complément d'éducation. La plupart en effet, exigent certaines connaissances et sont même basés sur des expériences de la vie, c'est pourquoi ils sont instructifs et contribuent à la formation intellectuelle et morale.

De nombreux jeux juvéniles ont été conçus pour développer l'une ou l'autre qualité chez les enfants, bien que ceux-ci l'ignorent généralement. Même les jeux d'adultes font plus que divertir. Citons comme exemple le jeu d'échecs, d'où toute intervention du hasard est exclue. Benjamin Franklin, écrivant à ce sujet déclara: « Le jeu d'échecs n'est pas un simple divertissement. Il développe ou fortifie plusieurs qualités intellectuelles très précieuses et permet ainsi l'acquisition d'habitudes utiles. »

Le but du jeu d'échecs est de capturer le roi de l'adversaire. En réalité la capture ne se fait jamais mais si le roi attaqué est acculé à une position dont il lui est impossible de sortir, on dit qu'il est mis « échec et mat » et la partie est gagnée. A chaque attaque il existe une contre-attaque, pourvu qu'on s'y prenne à temps. Le joueur qui perd la partie doit s'en prendre à sa « stratégie » défectueuse et non à un manque de rois et d'as comme dans les jeux de cartes. Pour réussir aux échecs, il faut faire preuve de prévoyance et savoir envisager l'échiquier comme un ensemble. Ce jeu développe

en outre la circonspection, car une décision irréfléchie peut signifier le désastre. Il développe aussi la persévérance; on apprend en effet, à ne pas se décourager malgré des apparences défavorables, en réfléchissant mûrement, on trouve souvent le moyen de se tirer de ce qui semble être une impasse. Ce jeu comporte tant de surprises qu'un joueur persévérant remportera parfois la victoire contre toute attente.

Le jeu d'échecs séduit des gens de toutes sortes mais les Européens et les Asiatiques s'y livrent plus que les Américains. Contrairement à l'opinion courante, il n'est pas « trop profond » pour l'homme moyen, bien qu'il possède un attrait spécial pour les intellectuels et passionne surtout les grands penseurs. Deux parties d'échecs ne sont jamais identiques. Chaque nouvelle combinaison présente un nouveau défi à l'ingéniosité du joueur. Quant au nombre de combinaisons possibles, les dix premiers coups des deux adversaires d'une partie d'échecs peuvent se faire de 169 518 829 100 544 000 000 000 000 000 façons différentes!

Le hasard ne joue non plus aucun rôle dans le jeu de dames qui captive également des gens de tout rang social. Peu de personnes se rendent compte cependant que ce jeu est l'un des plus profonds imaginés par l'ingéniosité humaine et qu'il exerce quantité de facultés mentales. En règle générale on considère qu'il n'est pas aussi riche en possibilités que les échecs, toutefois de nombreux fervents du jeu de dames se rangent à l'avis d'Edgar Allen Poe qui déclara: « Il est incontestable que le modeste jeu de dames met les hautes facultés de réflexion davantage à contribution que le frivole et raffiné jeu d'échecs. »

Jeux d'esprit

Les jeux d'esprit, bien que surtout éducatifs, peuvent également être une grande source de plaisir. Les « colles » sur la géographie et l'histoire sont particulièrement instructives. Les anagrammes et mots condensés égayent les soirées intimes tout en possédant une valeur culturelle. Les plus grands cerveaux ne dédaignent pas ce genre de jeu.

L'enrichissement du vocabulaire n'est qu'un des avantages que l'on retire des jeux de mots. Les mots croisés sont excellents pour s'exercer dans l'emploi de synonymes et pour acquérir une facilité de parole; ils sont moins utile du point de vue du vocabulaire du fait qu'ils emploient trop souvent des mots inusités. Il existe même des jeux de cartes dont le principe est la formation de mots. Le concours d'orthographe qui divertissait nos grands-parents, est un des jeux d'esprit les plus instructifs. Les joueurs sont répartis en deux équipes et celui qui ne sait pas orthographier un mot est éliminé; le mot passe alors au joueur suivant de l'équipe adversaire. L'équipe qui reste avec le plus de joueurs après un temps déterminé, gagne la partie.

Les jeux et la Bible

Les jeux qui possèdent la plus grande valeur éducative sont incontestablement ceux qui sont basés sur la Bible; de plus, ils sont d'un intérêt captivant. Voci une des façons dont on peut procéder: Le joueur X pense à un personnage biblique (supposons que ce soit Abraham) et fait connaître aux autres joueurs l'initiale du nom de la personne en question: « A ». Le jeu consiste à deviner quel personnage X a à l'esprit mais il faut le décrire au lieu d'en dire le nom. Le joueur Y demande par exemple: « Est-ce le frère de Moïse? » A quoi X doit répondre: « Non, ce n'est pas Aaron. » Si lui-même ne parvient pas à se rappeler le nom d'Aaron, c'est au tour de Y à penser à un autre personnage. Si X trouve le nom d'Aaron, les autres joueurs continuent à l'interroger. Le joueur Z lui demande peut-être: « Est-ce l'oncle de Lot? » « Oui, c'est Abraham », répond X. S'il ne sait pas qu'Abraham était l'oncle de Lot, il est lui-même dans l'embarras. Ce jeu est donc à la fois amusant et utile pour rafraîchir la mémoire au sujet des personnages bibliques.

La publication de la Watch Tower Society, « *Make Sure of All Things* » (Eprouvez toutes choses), peut servir de base pour quantité de jeux édifiants et intéressants. A l'aide de ce livre on peut préparer des séries de questions sur des sujets divers tels que les dix significations du mot « cieux », les sept significations du mot « esprit », etc. Ou bien les joueurs forment deux équipes dont une essaye d'énumérer les trente-neuf caractéristiques du signe des derniers jours par exemple. Si les participants sont trop peu nombreux pour former des équipes, c'est le joueur qui cite le plus de caractéristiques qui gagne. Ces jeux conviennent à toutes sortes d'occasions; ils constituent un passe-temps utile pour des groupes voyageant en train ou en autocar.

Bien que la Bible ne mentionne pas spécifiquement les jeux, elle reconnaît le besoin d'une détente de temps à autre, car nous lisons: « Les apôtres, s'étant rassemblés auprès de Jésus, lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et tout ce qu'ils avaient enseigné. Jésus leur dit: Venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu. » (Marc 6:30, 31). Notons cependant que Jésus n'attacha pas une importance exagérée au délassement; il disait: « Reposez-vous un peu. » De même que l'« exercice corporel », les jeux sont utiles « à peu de chose ». (I Timothée 4:7, 8.) Pour Jésus le temps surtout était précieux.

De nos jours aussi, le temps est extrêmement précieux parce que nous vivons dans les « derniers jours » du monde satanique. Une des caractéristiques particulières de ces « derniers jours » est justement le fait que les hommes sont « amis du plaisir plutôt que de Dieu ». (II Timothée 3:4, *Synodale.*) On oublie facilement le temps qui passe en s'absorbant dans les jeux et sans qu'on s'en rende compte, ceux-ci deviennent une passion. Il est très dangereux d'abuser des divertissements, car aucun « ami du plaisir » n'obtiendra la vie dans le monde nouveau pour la bonne raison qu'il sera trop occupé à s'amuser pour songer à remplir les conditions requises.

Bien que la Bible autorise un certain délassement, il est d'importance capitale de ne pas en abuser. Considérons donc les jeux en ayant à l'esprit le conseil de l'apôtre Paul: « Que (...) ceux qui usent du monde, [soient] comme n'en usant pas à leur gré; car la figure de ce monde passe. » — I Corinthiens 7:29–31, *Darby.*

? CONNAISSEZ-VOUS LA RÉPONSE? ?

- Qu'est-ce qui remplace la Bible en France comme autorité en matière de morale? p. 3, § 5.
- Pourquoi certains communistes français sont-ils devenus témoins de Jéhovah? p. 4, § 8.
- Tous ceux qui obtiendront le salut doivent-ils naître de nouveau? p. 5, § 10.
- Peut-on recevoir une dose mortelle de radiations nucléaires sans s'en rendre compte? p. 8, § 1.
- Comment l'effet des radiations que vous recevez peut-il se porter sur vos enfants ou petits-enfants? p. 8, § 6.
- Quel danger comportent les appareils de radioscopie? p. 9, § 4.
- Comment la conférence de Yalta sacrifia-t-elle certains idéaux sur l'autel de l'opportunisme? p. 10, § 9.
- Comment le film « La société du Monde Nouveau en action » a-t-il été reçu en Suisse? p. 11, § 2.
- Jésus et ses apôtres croyaient-ils au dogme de la trinité? p. 12, § 7.
- Quelles qualités peut-on développer en jouant aux échecs? p. 13, § 9.

La France seule devant le problème nord-africain

Les récents événements en Afrique du Nord ont trouvé la France seule devant un problème qui dépasse pourtant les intérêts français. La Grande-Bretagne soutient, en principe, la « Présence française » dans les territoires nord-africains et elle fit preuve de sympathie à l'égard de la France lors des massacres du mois d'août. Mais on put déceler dans les commentaires britanniques le sentiment que les Français ne résolvaient pas leurs problèmes coloniaux aussi adroitement que les Anglais. Les troubles actuels en Chypre ont peut-être empêché ces derniers de le dire ouvertement. Quant aux Etats-Unis, ils sont visiblement gênés par la situation en Afrique du Nord car, ayant tout le territoire qu'il leur faut, ils ont pu prendre position contre le colonialisme et se présentent comme défenseur des nations qui aspirent à l'indépendance. Mais en même temps ils veulent conserver l'amitié de la France à laquelle ils sont alliés dans le Pacte Atlantique. En outre, il y a 20 000 soldats américains au Maroc dans cinq immenses bases aériennes que les Etats-Unis entendent conserver quelle que soit l'issue du conflit nord-africain. Dans une tentative pour ménager la chèvre et le chou, les Américains se sont bornés à demander aux Français de ne pas se servir d'armes américaines en réprimant les soulèvements indigènes. Certains commentateurs français se demandent si les Américains, en se dissociant du problème nord-africain, ne commettent pas la même erreur qu'en Indochine, où, trop longtemps, ils ont regardé la lutte comme une affaire purement « coloniale ». Seul l'avenir donnera la réponse. En attendant, la France se trouve isolée de ses alliés devant un problème lourd de conséquences pour elle et pour eux.

La situation au Maroc

Devant les revendications d'autonomie des Marocains nationalistes, les Français sont politiquement divisés. En général, la Gauche a été en faveur des concessions tendant vers une certaine autonomie tout en conservant les liens étroits qui existent entre la France et le Maroc. En général, la Droite, soutenue par la plupart des colons qui habitent le Maroc (ils sont environ 400 000), a préconisé une politique de répression. Et, en général, c'est la Droite qui a eu gain de cause. Ce fut un gouvernement de Droite qui, il y a deux ans, déposa le sultan pronationaliste Sidi Mohammed ben Youssef, l'exilant à Madagascar et le remplaçant par Sidi Mohammed ben Moulay Arafa, le candidat des colons. Ben Youssef n'avait jamais été très populaire comme sultan, mais son exil l'a rehaussé au niveau d'un martyr national et ce fut à l'occasion du deuxième anniversaire de sa déposition qu'eurent lieu les terribles massacres du mois d'août. Le résident général du Maroc, M. Gilbert Grandval, avait prévu que cet anniversaire serait « un jour fatidique » et qu'il y aurait des troubles si des réformes n'étaient pas annoncées avant cette date. Il envoya un rapport au gouvernement français en conséquence. Mais bien que d'accord en principe avec les réformes proposées par M. Grandval, le président du conseil, M. Faure, ne se sentait pas les mains libres pour les appliquer avant le 20 août, « jour fatidique ». La Droite, porte-parole des colons et des intérêts français « menacés » au Maroc, s'opposa au rapport Grandval et menaça de briser la coalition Faure, ce qui aurait pu entraîner la chute du gouvernement. M. Faure convoqua les leaders marocains, y compris les nationalistes, pour une réunion à Aix-les-Bains le 22 août. Cette réunion n'évita pas le désastre du 20 août, qui coûta la vie à près de deux mille personnes au Maroc et en Algérie. La Droite réussit à obtenir la démission du réformiste Grandval. Néanmoins, elle se vit obligée de permettre à M. Faure d'appliquer les grandes lignes des propositions de M. Grandval. Ces mesures prévoient (1) la retraite de l'actuel sultan ben Moulay Arafa et son remplacement par un conseil des gardiens du trône; (2) le Conseil du Trône formerait un gouvernement marocain comprenant des nationalistes qui négocierait avec la France un traité accordant au Maroc une mesure d'autonomie; (3) l'ancien sultan ben Youssef serait autorisé à revenir de Madagascar en France, mais pas pour reprendre son rôle de sultan, du moins pour le moment. Comme remplacement de M. Grandval, le gouvernement français a désigné le général Pierre Boyer de Latour qui réussit, en qualité de résident général de Tunisie, à mettre en marche les nouvelles conventions destinées à donner une plus grande autonomie à la Tunisie. Il est à espérer qu'il aura autant de succès au Maroc, mais sa tâche sera bien plus difficile à Rabat qu'à Tunis.

Le protectionnisme américain va de mal en pis

Après la guerre, il existait une grande pénurie de dollars en Europe, et l'idée du Plan Marshall était d'aider les nations européennes à rebâtir leur industrie pour pouvoir gagner des dollars en exportant des marchandises plutôt que de mendier des crédits. Pour ce faire, il fallait que les Etats-Unis soient prêts à importer une partie de la production européenne, ce qui semblait faisable étant donné l'importance des exportations qu'ils envoyaient vers l'Europe. Mais alors le « protectionnisme » commençait à se faire sentir. En effet, le marché américain est protégé par des barrières douanières très élevées, et bien que les Etats-Unis exhortent continuellement les pays européens à baisser ces barrières entre eux, les industriels américains ne se montrent nullement disposés à en faire autant. Le président Truman essaya de diminuer les tarifs américains, mais il se heurta chaque fois à l'opposition du « big business ». A la venue au pouvoir du parti Républicain, traditionnellement protectionniste, l'Europe craignait une nouvelle augmentation des tarifs, mais comptait sur le nouveau président pour ramener les industriels à la raison. En effet, le président Eisenhower s'est souvent prononcé contre les barrières commerciales. Mais il semble qu'il est le prisonnier des hommes d'affaires influents de son parti, car le protectionnisme va de mal en pis. L'année dernière, le président Eisenhower annonça une augmentation de 50 pour cent du tarif pour les montres suisses, ce qui donna un coup dur à l'économie helvétique. Cette année, c'est le tour des bicyclettes de fabrication européenne d'être augmentées de 50 pour cent. De plus, l'offre d'équiper un nouveau barrage américain a été refusée à une firme anglaise en faveur d'une compagnie américaine, bien que le devis britannique fût 964 000 dollars moins élevé que celui du concurrent américain. Cette politique a suscité des protestations dernièrement de la part des gouvernements britannique, français, allemand, autrichien, néerlandais, belge, portugais et irlandais. La critique que formula *Le Monde* déjà en 1952 s'avère toujours, à savoir: « Il est paradoxal que les Etats-Unis poussent l'Europe dans la voie du libre-échange et qu'ils ne s'y engagent pas eux-mêmes.(...) Il est paradoxal que tout en étant créanciers du reste du monde ils veuillent en même temps garder une balance commerciale en excédent, et en refusant les marchandises de leurs débiteurs leur retirer les moyens de payer leurs dettes. »

Le « New York Times » admire la liberté de parole en Angleterre

Un récent numéro de ce grand quotidien américain publia une photographie montrant un orateur de carrefour à Londres, avec les mots « Communist Party » inscrits sur son pupitre, en train d'haranguer une foule tandis qu'un policeman surveillait le tout pour maintenir l'ordre. Le cliché avait pour titre: « La liberté de parole à Hyde Park (le Bois de Boulogne londonien) », et l'article qui l'accompagnait déclara, entre autres: « L'indifférence des Anglais à l'égard des idées séditieuses exprimées quotidiennement à Hyde Park donnerait une crise d'apoplexie à un super-patriote américain. Alors qu'aux Etats-Unis le problème de la liberté d'expression est arrivé à un embrouillement légal et constitutionnel, il y a longtemps que les Anglais l'ont résolu par le bon sens, en protégeant et le public et l'orateur de carrefour. L'Amérique pourrait peut-être tirer une leçon de ce qui se passe à Hyde Park. Là, si le temps le permet, vous trouverez tous les soirs une vingtaine ou une trentaine d'orateurs rangés en forme de croissant sur une étendue de trois cents mètres au coin du parc, en face de Marble Arch, près du cœur de Londres. Parfois vous trouverez cinq mille personnes, sinon plus, en train de les écouter. Une tradition veut qu'un bout du croissant soit réservé aux orateurs religieux. Les autres représentent des idées les plus diverses. Tous les partis politiques y sont représentés, y compris le parti communiste. Vous entendrez un jeune Irlandais décrire l'armée britannique comme « un groupe de mercenaires à la solde de la plus grande organisation criminelle que le monde ait jamais vue » et serez tout étonné de voir un groupe de soldats anglais en train d'écouter impassiblement. (...) On raconte qu'un automobiliste étranger, curieux de savoir ce qui se passait, arrêta sa voiture près d'un des orateurs pour écouter pendant quelques instants. L'orateur dénonçait la police londonienne, la qualifiant de « Gestapo d'une société corrompue et moribonde ». L'automobiliste, remarquant qu'un policeman écoutait, s'attendait à tout moment à le voir arrêter cette harangue séditieuse. Quelle ne fut sa surprise quand le « Bobby » s'approcha de lui, le priant ou de continuer son chemin ou d'arrêter le moteur de sa voiture... parce que le bruit gênait l'orateur! » Et le *New York Times* de conclure: « La tradition britannique veut qu'un ora-

teur public soit protégé par la loi et par la police, à moins qu'il n'incite son auditoire à la violence. Ce système réussirait-il aux Etats-Unis? »

L'atome pourrait servir la paix

L[illegible]945, le président Truman annonça au monde que la ville japonaise d'Hiroshima avait été anéantie par une nouvelle arme, la bombe atomique. Il ajouta: « Le fait que nous pouvons à présent libérer l'énergie atomique marque le début d'une nouvelle ère en ce qui concerne notre compréhension des forces naturelles. L'énergie atomique pourra, dans l'avenir, s'ajouter à la force que nous tirons actuellement du charbon, du pétrole et de l'eau. » Depuis lors, de grands progrès ont été réalisés dans le domaine atomique: des bombes plus puissantes que celles employées au Japon, d'autres plus petites qu'un chasseur pourrait transporter à la vitesse du son, des obus atomiques, des fusées à charges atomiques, et le chef-d'œuvre — la bombe à hydrogène. Malgré ces étonnants « progrès », nous avons toujours besoin de charbon, de pétrole et d'eau comme sources d'énergie, et nous ne sommes pas près de les voir remplacés. La raison en est que la plupart des crédits consacrés aux recherches atomiques de part et d'autre du rideau de fer ont été employés pour la guerre. Dix années durant, les savants atomistes ont dû travailler dans un vacuum intellectuel, ne partageant leurs secrets avec personne, même leurs alliés. C'est ainsi que physiciens américains, anglais et français, pourtant voués aux mêmes idéaux, ont été obligés de déblayer le même terrain scientifique isolés les uns des autres, perdant un temps immense à découvrir les mêmes choses et à surmonter les mêmes problèmes. Aucune autre branche de la science n'a subi les mêmes entraves au progrès. Aucune autre science n'a été poursuivie si exclusivement dans des buts militaires. Le fait que le monde ait attendu dix ans après la fin de la guerre avant d'organiser sa première conférence sur l'application pacifique de l'atome en est la preuve. Cette conférence, et l'exposition qui l'accompagnait, tenues à Genève du 8 au 20 août, révélèrent comment l'atome pourrait servir la paix au lieu de tenir l'homme dans l'étreinte de la peur. La médecine, l'agriculture, l'industrie et le foyer, — dans tous les domaines des efforts humains, l'atome pourrait servir l'homme. Quiconque a vu l'exposition à Genève ne peut plus en douter. Et pourtant, beaucoup de personnes qui virent les merveilles de cette nouvelle science exposées aux bords du Léman eurent les mêmes pensées que le correspondant du *New York Times* qui écrivit à son journal: « Le grand problème soulevé par ces conférences à Genève est de savoir si l'habileté technique de l'homme ne dépasse pas irrémédiablement sa sagesse. (...) Les savants ont compris quelle puissance ils ont relâchée. Maintenant les hommes d'Etat commencent à s'en rendre compte. Mais si cette compréhension ne se traduit pas par un changement historique, on ne peut pas regarder l'avenir avec confiance. Genève marque un tournant fatidique de l'histoire. Si elle ne sert pas de boussole à l'humanité à ce moment critique de son développement, ce que nous appelons « la civilisation » pourra disparaître dans des champignons atomiques. » On donna à l'exposition le slogan « L'atome pour la paix ». Mais les hommes le sont-ils?

Ce n'est pas le moment de

RÊVER

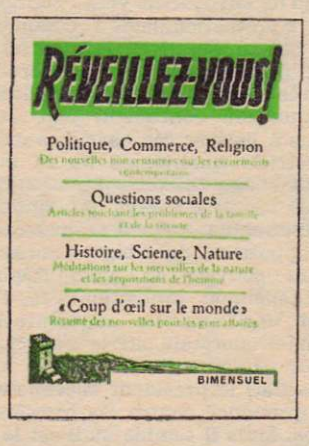
Les événements mondiaux et leur signification réclament notre attention et nécessitent que nous soyons éveillés. Il est facile d'être mal informé, d'avoir une opinion vague et de sommeiller. Mais rêver plus longtemps est dangereux! Qui sait... on se réveillera peut-être trop tard! Le périodique bimensuel, *Réveillez-vous!*, libre de toute censure et de tout préjugé, publie des nouvelles et des informations qui sont d'une importance capitale pour tous ceux qui désirent voir s'établir la justice sur terre. Ses articles véridiques et instructifs traitent une grande diversité de sujets de valeur. En outre, *Réveillez-vous!* considère régulièrement des sujets bibliques se nécessaires aujourd'hui. Vous recevrez *Réveillez-vous!* une année durant pour la modique somme de 350 fr. français, 60 fr. belges ou 5 fr. suisses. Vous n'avez pas de temps à perdre! Abonnez-vous dès aujourd'hui! Ecrivez à l'une des adresses ci-dessous.

POUR VOTRE SÉCURITÉ

éveillez-vous

en lisant

RÉVEILLEZ-VOUS!



POUR VOTRE BIEN-ÊTRE

tenez-vous en éveil

en lisant

RÉVEILLEZ-VOUS!

Watch Tower
28, av. Gen. Eisenhower, Bruxelles 3
(Compte chèques postaux: 969.76)

Association « Les Témoins de Jéhovah »
3, Villa Guibert, Paris 16e
(Compte chèques postaux: Paris 6072-27)

Watch Tower
39, Allmendstrasse, Berne 22
(Compte chèques postaux: III 3319)